

Mais chacun a eu tôt fait de constituer une entité distincte. On savait que chaque unité différait de l'autre. Toutes les trois, cependant, étaient magnifiques; toutes les trois étaient de premier ordre.

Pour ce qui est de ce qui se passe en Europe, des organisations de l'OTAN, voici ce que je trouve dans la *Gazette* du 15 novembre:

A soixante milles de la frontière de l'Allemagne orientale, la 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie canadienne est maintenant complètement prête à entrer en ligne, à se déplacer et à combattre à quelques heures d'avis.

Le chef à qui il faut attribuer cette réalisation est le brigadier Geoffrey Walsh, C.B.E., D.S.O., de St. Catharines (Ont.). En moins d'un an, un corps sans expérience est devenu une unité parfaitement prête au combat.

Puis, au sujet du régime de roulement qui a été mis en œuvre, on ajoute:

"On nous a si souvent félicités que cela en devient gênant."

Le brigadier Walsh a nié qu'il y ait eu de l'indiscipline marquée au sein de la brigade. "Il y a eu, naturellement, des désordres; mais, a-t-il dit, ils ont été grandement exagérés, à des fins politiques, par certains journaux. Si la brigade s'était trouvée au Canada, il y aurait eu autant, sinon plus de désordres. Les émeutes d'Edmonton et de Kingston, auxquelles ont pris part civils et soldats, ont été plus graves que celles qui ont eu lieu ici, j'en suis sûr."

Les honorables députés ont probablement lu, dans le *Globe and Mail* du 10 novembre, un article de Benjamin Welles, du service du *Times* de New-York, dans lequel il est question de la façon très efficace et exemplaire dont le CARC a pu s'installer, collaborer avec les autorités locales et établir ses champs d'aviation.

Grostenquin (France), le 9 novembre.—Efficacement et sans bruit, les Canadiens ont établi ici leur base de chasseurs à réaction, au cours des quatre derniers mois; quant à la rapidité d'aménagement, à la valeur militaire et aux conditions d'habitation des officiers et aviateurs, ils ont égalé les réalisations de n'importe laquelle des vingt et une bases déjà aménagées en France sous l'empire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord. C'est ici que se trouve la base de la première escadre de chasseurs à réaction Sabre F-86 de l'alliance sur le continent européen, et les soixante Sabre qui se trouvent ici ont été fabriqués au Canada.

Les progrès réalisés ici seraient remarquables d'après n'importe quelle norme.

L'article ajoute que le personnel du CARC, par suite de son aptitude à parler la langue des gens de la région et à s'adapter aux conditions locales, avait réussi à accomplir tout cela sans friction aucune. L'article ajoute, en outre, que les autres intéressés pourraient fort bien adopter comme exemple la manière dont les troupes canadiennes ont dirigé les affaires.

Voici, à mon sens, un hommage rendu par quelqu'un que nous connaissons, que nous respectons et qui, nous le savons, ne dit pas ce qu'il ne croit pas être l'exacte vérité. Il s'agit

[Le très hon. M. St-Laurent.]

d'un article publié dans la *Free Press* de Winnipeg, le 12 novembre 1952; et intitulé: "Hommage au Canada". Dû à la plume de M. Chester Wilmot, l'historien le plus célèbre peut-être de la seconde guerre mondiale, l'article a paru dans l'*Observer* de Londres. Voici ce qu'il écrit au sujet des troupes canadiennes postées en Allemagne:

Lord Alexander m'a dit, la semaine dernière, qu'il considère l'armée du Rhin "comme la meilleure armée que la Grande-Bretagne ait jamais eue en temps de paix". Il a parlé avec le même enthousiasme des escadrilles de la RAF qui constituent la principale force de la seconde armée tactique de l'air des alliés. L'événement le plus encourageant qui se soit produit au cours de l'année n'a pas été l'expansion de la puissance militaire britannique, bien que celle-ci ait été considérable, surtout dans le cas de la RAF, mais la formation de renforts constitués par des contingents belges, canadiens et hollandais. Les éléments de brigade canadiens, bien que leur formation ne date que de l'année dernière, ne le cèdent en rien à nulle autre troupe de l'armée du Rhin.

Voici un article paru dans le numéro du 8 novembre 1952 du *Journal* d'Ottawa. L'auteur y rapporte des déclarations qu'il attribue au maréchal de l'air Curtis.

Les Sabres F-86 du CARC sont actuellement les seuls appareils capables d'affronter les Migs-15S soviétiques, bien que l'aviation militaire américaine doive bientôt fournir des escadrilles de Sabres. Le CARC ne constitue pas une force purement symbolique; il s'agit d'une contribution de première importance à l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord, contribution dont la valeur dépasse de beaucoup le nombre de ceux qui la composent.

Il ne s'agit pas là simplement de mots. Les honorables députés se rappelleront de la nouvelle annoncée en même temps à Londres, à Washington et au Canada le dimanche 2 novembre, relativement aux dispositions qui ont été prises en vue de la fabrication dans les usines canadiennes des cellules de 300 à 400 appareils de ce type F-86 destinés aux forces de l'OTAN.

Le gouvernement des États-Unis fournira une bonne partie des moteurs, mais le Canada fournira des appareils électroniques et des pièces de moteur ainsi que des cellules d'avions; ces avions serviront aux aviateurs de la RAF qui reçoivent présentement leur formation en vertu de notre programme canadien. Ils aideront à édifier la puissance des troupes de l'OTAN, ce qui, à notre avis, constitue la protection indispensable contre l'éclosion d'une autre guerre mondiale.

Voilà des réalisations de grande importance. Compte tenu de l'ampleur de l'activité du ministère de la Défense et du ministère de la Production de défense, il n'est pas étonnant que les ministres aient consacré plus d'attention à la réalisation de ces objectifs qu'aux menus détails de l'administration.